

L'Orgue

Fayre

novembre 98

Débat -

Ignorance générale de la facture par les architectes, l'auditeurs et beaucoup d'organistes

Exemples = Plan de conservation par Lyon. Lutte constante pour l'établissement des souffleries.

Autre exemple = les commissions = d'orgue de la Basilique d'Orléans - le ré d'un 32 pipes supprimé parce qu'il est excessif!

= un mot de grammaire explicite sur les orgues féminins aux pluriels

Utilité de connaître l'instrument, la facture, de construction pour en tirer tout le profit. Nécessité constante et historique

Exemple sur les Tragedies = Sophocle, les chœurs.

Shakespeare, les Deux. XVII^e siècle usages sociaux, les maquis sur la scène.

Historique - qui suivra les progrès de la facture
Conscience historique et technique simultanée

Origine

D'après Athénée et Vitruve - un barbier d'Alexandrie
nommé Ctesibius - 247-222 av. J.-C. sous Ptolémée III
Evergète.

Poètes et grammairiens = Suetone, Claudien, Tertullien.
rien que de la fantaisie. (cf. l'Inferno de Pétrarque)

Document certain = Vitruve - ingénieur.
reconstitution par Clément Loret.

Description de l'orgue hydraulique

Suetone rapporte = Suetone = on appuie sur Veron un orgue
de construction jusq. à l'inconnu; Veron pour une
partie de la journée à l'examiner et à en essayer les
jeux. ce qui l'amuse énormément.

Documents = une statuette en terre cuite des ruines de
Carthage. Une mosaïque ville romaine près de Trèves
ou un village nommé Venning

Une dizaine de médailles à la bibliothèque nationale
Une calamine de plantier à Dijon

L'hydraulique employée longtemps - encore au XII^e siècle.
quoique l'orgue à soufflet ait déjà fait son apparition
(après l'orgue à tuyaux)

S^t Augustin et Cassiodore en font mention.
(IV^e siècle) (V^e siècle)

Quelques dates de construction

En 880 - le pape Jean VIII prie l'abbé de Clunon, évêque de
Fressingue de lui envoyer un très bon orgue et
un musicien capable de le bien gouverner!

Dégradé sur l'orgue de Reims - sur la pierre,
une somme placée pour bien payer un bon organiste.

en 951. Orgue de Winchester. 400 tuyaux
quarante touches. 26 soufflets 70 hommes robustes pour
les manœuvres!

Jeu de fûts — jeu d'anches —
Bardou. Flûte harmonique. Vaincriste. Quantité | Henthin Anche battue
Explicite | Barou
Euphone Anche libre
En anglais (Harmonium)

Jeu de mutations. Explicite —
(Diapason = phlog. plus = chevrons en cuivre - mûle campana - camé de cuivre en médailles.)
Apparut sur les harmoniums de Cavalli-Coll.
7 vibrations minimum — 70000 maximum la - 470 vibr.

XIII^m siècle explicite des mutations.

La Pedale - premier appaître sur l'orgue de
St Nicolas à Utrecht daté de 1120 - auteur
inconnu.

1570 - le facteur allemand Jean Loßinger
de Nuremberg invente le soufflet tel qu'il est
de nos jours.

Soufflet : besoula = cuivre. Cordoue
anecdote à moi arrivée

XVI^m siècle tous les jeux étaient connus.

Fantaisies —

Petit copier — survivant

Dans le courant du XVII^e siècle on se donna beaucoup à peine et l'on fit de
 grands dépenses pour la décoration intérieure des églises. On garnit tout le chœur de
 statues de bois et d'ivoire. Sur tout on vint les figures en marbre de Sicile, et
 surtout les baches en fausse cornues en tête de lions! A Tournai, le buffet étoit devenu
 une telle sorte de marionette. On y jouoit des figures avec un tambour, y'elles peignoient
 & les baches pour les faire danser. D'autres faisoient sur un tambour, ou tambourin
 et les cailloux. On y jouoit le luth et le violon tenaient sur des axes qui mettoient en
 mouvement les multiples de grelots et de sonnettes pendant que les concens, et de
 quelques autres leurs chants & les bruits confus et qu'un orgue plaçoit en dessous.

(D'un traité de facture de Mittag de l'art de 1756)

Leidel rapporte que sur certains organes en France on registre d'habitude à faire exprès
 une registration en plusieurs qui, par ascension s'arrivent à travers les
 registres. Quand elle touche à un certain bouton d'ordinaire l'échappelle peut
 ouvrir les courants, d'un grand genre de sonner qui leur donne le figure.
 = Ilensheim allemande, l'autre = le rocher de sonner d'Heidelberg.

l'orgue de Cathédrale de Beauvais, de l'ép. de François I^{er} étoit surmonté d'un
 orgue colossal qui grimacoit sur faux haillon. Quand on jouoit dans
 le fond cathédrale elle frémissait, mais quand on jouoit en sonnerie
 forte, les yeux valent sur les orbes, le dent d'entre changeant
 et toute face est en proie à d'horribles convulsions!!

Chronologie

5

13.56. Joachim Schmel
Nicolas Faber

XVI^e Antegnath
Terassi - Bergamo
Christoforo Valvasora
Caludo - Venne. Orgue de St Marc
existe encore

Azzolino della Ciaja en 1733 construit
l'orgue de l'église des chevaliers de St Etienne
- Pise, un des plus beaux de l'époque
présent-il.

En Allemagne

Silbermann

Herbst

Gabler - facteur de l'orgue de
l'église de Weingarten dans la Souabe.
Depuis brulé, le dessin est dans Don Bedos

En France

XVIII Thony, Dallery. Clicquot. orgue
de Poitiers - Christophe Mouscherel, orgue
d'Albi - St Cecile, architecture, buffet, etc

Don Bedos, benedictin de St Maur, correspondant de l'academie des
Sciences né près de Beziers en 1706 (son traité)

Fribourg signé de Moser
refait par Merklin

Sebastian Erard - Tuto. l'heur à piano

Cavaillé = perfectionné - soufflerie, jeu
pneumatique Barbier explicitum. Hente premier
en Trouvero - Notre Dame St Sulpice -
St Denis - plan fait en une nuit - 1840
La Madeleine 1842 - devis de Barbier (né en 1806)

Blque en pyrene = peinture à Memling,
musé à Munich.

Piano - Claviers, Virginia - Claviers

Plume de corbeau - ou d'aigle!

inexpressivité de l'attaque - oblique en agrement

Piano

1711 - I^oie Bartolomeo Cristofori -
Mantua

7

Cing in sin in flm T. 20, semper tamen

Marius : Paris 1716 et G Schröter : Dresde 1717

Muller in Mantua

Mecanum in Schröter perfectum per Silbermann
facto Saxe in Freyberg (Saxe) in 1750

Pedale - applicata in Piano - Forte
d' in ut cetera = Piano = qui in ut cetera dicitur

1777 Sebastian Erard.

Et cetera per mutatione 5 octavas - mantent 7 profus
de piano.

de coucou Daquin

8

de Carillon & Cythère - Couperin

les Cyclopes - Rameau

Fantaisie Chromatique et Fugue J. S. Bach

Prelude en

Chopin

Etude en

id

Rapsodie Péninsulaire

Cooperon = Francis né en 1668 + 1733

Recut la cure d'un village nommé Tollin. en 1696 fut nommé agent
de S^t Germain. L'instrument delaté, existe encore.

Il eut deux filles. L'une mariée avec, le fr. belge à l'école de
Montbuisson fut elle fut agent. L'autre, Marguerite Antonette eut la
charge de clerc d'écriteure de la chambre du roi, place qui jusqu'à présent
jamais n'a été remplie que par des hommes.

Daguin Louis Claude né en 1694 + 1772

fut agent à S^t Paul. Il y fut inhumé.

Fut un petit prêtre, mais à six ans sous Louis XIV
qui ne fut charmé etc.

Rameau Jean Philippe né à Dijon 1683

mort en 1764 inhumé à S^t Eustache. Eut la
curse sur Daguin, elle est belle - Paris - Clermont.
jusqu'en 1721. Hottentot ou son agent!

Back 1685 - 1750

Chopin. né Zelazowa-Wola près de
Varsovie en 1810 - 1849

I

Mesdames, Messieurs

Un jour, un écolier, probablement médiocre, passait un examen; le professeur, désespérant de lui arracher une réponse sur un sujet quelconque, finit par lui dire: Enfin, monsieur, connaissez-vous la lune? Le candidat trouble lui répondit: non monsieur, mais j'en ai beaucoup entendu parler!

Il y a bien des choses, au sujet que la lune, dont tout le monde a entendu parler, que quelques-uns ont vu, mais que bien peu connaissent et l'orgue est de celles-là!

Sur cinquante-mille fidèles qui, défilant dans la nef d'une cathédrale, entendent resumer sur leur tête les solennels accords de l'instrument, religieux par excellence, il

n'y en a peut-être pas dix qui 2
sachent comment il est fait, ~~comment~~
~~il est fait~~, et s'il se compose d'autre
chose que d'un certain nombre de
tuyaux en étain poli qui émergent
sous des rosaces multicolores de nos
vieilles orgues.

Et pourtant, de tous les instru-
ments de musique, c'est bien le plus
intéressant, tant au point de vue de
l'art qu'à celui de la mécanique
et de la science acoustique. Un facteur
d'orgue, méritant ce nom, doit être
double d'un véritable ~~physicien~~ physicien
de même qu'un organiste ne peut
être digne de ce titre qu'à la
condition d'être un musicien de beau-
coup supérieur à toutes les autres caté-
gories d'exécutant.

Vous Tenney, dans l'état de
professionnelle, ou moins le communisme
approfondi de l'orgue par la manière
de le jouer ou de composer par lui.

3
chez tous les musiciens qui se sont
particulièrement illustrés dans leur
art. Rameau, Bach, Haendel,
Mozart, Beethoven, Mendelssohn,
Schumann, Gounod, Franck, pour
ne citer que les morts, furent des
organistes remarquables et tenaient
dans Clugny, et par lui dans les
chants ~~secr~~ la Turziquen, le secret de
leur génie, ~~ce n'est pas tout.~~

Il nous a donc semblé que
vous prendriez plaisir à vous laisser
brièvement initier à l'histoire de
cette instrument, ainsi qu'à un détail
principal de sa construction.

Parfois aurai-je à employer
quelques termes barbares, ou faire une
légère incursion dans le domaine de
l'acoustique pure. Je tâcherai que
ce soit la plus succinctement possible
ne voulant pas faire ressembler cette
causerie à un cours professionnel; si

Donc un vuyj poindu quelque fois de
phras d'apparence algebrigue, emaille
de mots grecs, n'ayez nulle crainte,
ce ne sera qu'un nuage qui pane!

Si, par l'amour de grec, si j'avais,
comme Vadius, en tirer quelque
avantage, les citations ne m'effrayeraient
pas, mais la comédie des "femmes
servantes" presente, je crois, le seul
exemple d'un philhellénisme ferré
jusqu'à une aussi gracieuse recommandation.

Avant d'entrer dans mon sujet
permettez-moi encore un court préambule,
grammatical, celui-là. Vous avez
peut-être remarqué que jus qu'ici,
j'ai toujours employé le mot "orgue"
pour désigner l'instrument dont nous
parlons, et non = les orgues =
en insistant en cela, et n'étant
par le seul, contre un usage ^{qui courait} ~~la~~ ^à ~~présence~~
la partie par le tout.

Longtemps en effet on a confondu les

5

Tuyaux qui se voient à l'extérieur de
l'orgue avec l'orgue lui-même. Or
on ne dit pas des violons pour n'en
exprimer qu'un seul, confondant le violon
avec ses cordes, et il n'y a aucune raison
plausible pour que continue à accepter que
l'orgue soit masculin au singulier et féminin
au pluriel!

La vérité est que les auteurs latins se servaient du
mot organa pour représenter l'idée d'une
réunion de musiciens, ou d'instruments, l'orchestre
en un mot. Le même terme devait pour désigner
un instrument composé de beaucoup de tuyaux
réunis. Un ignorant le traduisit par orgues au
pluriel tout en ayant le sentiment qu'il ne
s'agissait que d'un seul objet, car dans de vieux
manuscrits on trouve souvent la locution une orgues
Un autre ignorant, plus pieux, prit organa pour
un mot féminin, et voilà comment une tradition
grammaticale s'est heurtée sur une série d'horribles
barbarismes.

Je dois que vous n'avez qu'à suivre ce que
vous donne le texte de psalme 150(4) pour parler
clairement et logiquement.

= Laudate Dominum in tympano et choro
Laudate eum in cordis et organo. =

La réaction s'est faite après longtemps. Dans le monde musical on ne
se sert plus d'un autre terme, et seuls les gens ignorants
de la technique ~~organique~~ organique, furent-ils accablés
par des érudits d'aujourd'hui = les belles orgues d'une cathédrale =
le terme à reléguer ~~organique~~ avec les expressions surannées comme
es-a-quand, et les ^{accusatives} impératifs de subjonctif!

Après vous avoir fait craindre du grec,
Mesdames, voici que je ~~vous~~ parle latin
et vous fais un cours de grammaire française!

C'est vraiment abusif, si m'arrête
Donc, et je jure à l'apparence historique
de l'orgue, depuis les premiers temps bien
reculés, jusqu'à notre époque contem-
poraine, mais par bandes de plusieurs siècles!

Qu'est-ce, en principe, qu'un orgue?
C'est une, ou plusieurs flûtes, montées
sur un soufflet. Celui qui, le premier,
imagina ce mélange fit la découverte
de l'orgue.

Elle est attribuée à un barbier
d'Alexandrie, mathématicien réputé,
nommé Ctésibius qui vivait sous le
règne de Ptolémée III Evergète (247
av. Jésus-Christ)

Nous avons eu, par l'air de nous,
l'exemple d'un pauvre poète dont
l'échappe portait les mots = Jasmin
coiffur, et n'y a rien d'étonnant
qu'à Alexandrie, un barbier cumulant
le faitisme de desoir avec ~~les~~.

L'étude des mathématiques transcendentes!

C'est dans les œuvres de Vitruve que l'on trouve pour la première fois le nom de ce barbotin avec la description de l'orgue tel qu'il existait; sous Vitruve, deux siècles environ plus tard, auquel il donne le nom d'orgue hydraulique.

On ne saurait imaginer toutes les extravagances folles auxquelles a donné lieu l'explication de cet orgue hydraulique pendant plusieurs siècles et notamment au dix-septième. On donne de cet appareil les définitions les plus fantaisistes, même après une assez bonne traduction de Vitruve faite par Perrault le pieux docteur qui devint un architecte. On y a vu des tuyaux marchant par le vapeur! déjà! Des instruments montés sur des bateaux, des mécanismes fonctionnant par l'eau en rivière, comme la machine de Marly. Toutes ces

Hypothèses invraisemblables provenaient
de ce que leurs auteurs ne prenaient
leurs renseignements que dans des textes
de poètes, de grammairiens, historiens
ou orateurs, tels que Claudien, Suetone,
Tertullien et autres au lieu de
recourir au texte authentique de Vitruve
et de la traduire scientifiquement.

Si pour construire un orgue aujourd'hui
on n'avait ~~pas~~ d'autres données que
les vers de Lamartine

" On n'entend point le vain, profane et solitaire
se mêler aux vains bruits des vicieux de la terre!
ou, d'un fût moderne

" Mon orgue est les pins par Tugan!
on avait de la difficulté à l'installer
et plus encore à le faire fonctionner

Ce que ~~deux~~ siècles de compi-
laticon ~~font~~ des tentes poétiques ne
pourent faire, fut obtenu il y a quelques
années, par un professeur de faculté
de Sciences de Lille qui traduisit le

Texte,

De Vitruve, et en mécanique, non plus
en fait, en reproduisit la description.
Quelques retouches techniques furent
opérées par les soins d'un organiste et
talent, m^r Clément Soret, de
l'Eglise St Louis d'Autun - Paris,
et ce d'après de tout le fatras d'explica-
-tions obscures données par tous les
physiciens d'occasion et à sentiment
qui enclouèrent si longtemps et
l'absurdité de l'orgue hydraulique, le
modèle a été reconstitué tel qu'il
devait exister il y a deux mille ans!

L'eau dans cet appareil faisait
simplement fonction de compensateur
de la force du vent, comme les ressorts
et bandes, ou les frises suspendues de
nos soufflets à forge, pour que l'air
sorte d'une façon égale malgré l'alternance
des coups de soufflets.

Après avoir démonté le chef d'œuvre
de Vitruve, il fut aisé de trouver

D'un facies clair le type postérieur
de Heron d'Alexandrie. En les comparant
l'un à l'autre, on peut constater
qu'entre ~~les~~ les deux auteurs, l'invention
avait été notablement perfectionnée, mais
le principe restait le même et les
deux tentes se servent réciproquement
à preuve.

L'on trouve aussi quelques documents
fort rares, tels que deux statuettes en
terre cuite trouvées dans les ruines de
Carthage, un fragment de mosaïque
près de Trèves, quelques médailles
qui rendent plus ou moins parfaite-
ment la forme extérieure de l'instru-
ment. Pourtant, certaines lignes
générales permettent à bien se la
figurer.

Enfin, pas à terminer avec l'époque
byzantine. Disons qu'il en existait
~~et~~ jusqu'en X ou XI^e siècle: On
est convaincu même de très important
comme on le verra tout à l'heure.
Pourtant à cette époque l'époque
des flûtes était déjà connue, car St Augustin

au IV^m siècle et Cassiodore au V^m ||
on fut muet.

Jusqu'au XI^m siècle, on a peu
de renseignements sur le perfectionne-
ment de l'orgue. On sait seulement
qu'il existait des instruments considérables
probablement d'un mécanisme assez
succinct, notamment à Winchester. On
a connaissance d'un orgue ^{placé dans cette église} datant de
951, qui avait quatre cent tuyaux,
quarante touches et ~~soixante~~ vingt-six
sufflets. Il fallait deux organistes
pour le jouer et soixante-dix hommes
très robustes pour comprimer l'air.

S'il fallait de nos jours mobiliser
chaque Dimanche soixante-dix aveugles
solides pour faire fonctionner l'orgue,
les conseils de fabrique se feraient
peut-être tirer l'oreille avant d'en
voter les subides!

En 757 l'Empereur Constantin
Copronyme envoya à Pepin un orgue

12
qui fut placé à Compiègne à l'église
de St^e Cornille. L'inscription existe
encore, placée sur une tribune postérieure
de plusieurs siècles

En 811, des ambassadeurs de Constanti-
nople apportèrent à Charlemagne
deux orgues que les ouvriers de l'empire
imitèrent avec soin, mais qu'il ne purent
pas faire fonctionner. Ils avaient opéré
comme les Chinois voulant imiter
la première locomotive arrivée chez eux.
Elle était seulement copiée quant à
l'extérieur. A l'intérieur il n'y avait
rien! Ils avaient osé démanteler le modèle!

En 881 le pape Jean VIII prie un
Evêque de Flessingue de lui envoyer un
bon orgue et un musicien capable de
le bien jouer, l'un portant l'autre!

Ce fut enfin au ~~X~~ ^{XI} siècle,
à une époque incertaine et sans qu'on puisse
en soupçonner l'auteur que se produisit
un perfectionnement qui fut une

révélation et qui même aujourd'hui 13
demeure un mystère quant à son
origine. Les plus récentes découvertes en
la matière n'ont fait que prouver ce
qu'un inventeur concevait ou non, réalisa
à cette époque.

Ce sont les jeux dits "Composés"
On est resté fort longtemps sans avoir
aucune notion sur leur origine, on n'en
sait aujourd'hui guère plus long; pourtant
on connaît qu'au XVII^e siècle un facteur
d'orgue nommé Albert Van Os, relevant
un vieil orgue verrouillé portant la date
de 1120 trouva certains détails de
fabrication qui ne pouvaient se rapporter
qu'à des jeux composés.

Qu'est-ce donc que les jeux composés?
Je suis obligé pour en donner l'explication
d'abandonner le ton de la causerie
pour parler le langage scientifique,
je vous demande pardon, Mesdames
ce ne sera pas long.

Les plus récents travaux de Seward

14
Helmoltz, ^{aujourd'hui} et Cuvaille-Coll ont prouvé
à l'évidence, par la synthèse expérimentale
que ce qu'on appelle le timbre
d'un son, par exemple la différence de
intensité entre un clairon et une flûte
provient du nombre de harmoniques
coexistants avec le son fondamental
donné par l'instrument.

Si par exemple un tuteur de flûte
donne un ut, on entend ut, et il n'est
pas donné un autre son, que celui-là,
ou moins, il n'est pas perceptible.

Cependant que si on frappe un cloche
durant ut, l'oreille la moins exercée
distingue facilement un second ut à
l'octave supérieure et, plus facilement
encore, un sol, puis un mi, etc. après
celui des successions des harmoniques.

Or il est prouvé aujourd'hui que
ce qui constitue le timbre particulier d'une
note éclatante de clairon par exemple, ce
sont les harmoniques contenus dans la note
qu'on entend, mais tellement confondus

avec elle que l'oreille n'arrive pas 15
à les décomposer. L'expérience irréfutable
en est ~~un~~ journallement faite.

Les facteurs d'orgue du XII^e siècle
imaginèrent d'ajouter sur leurs instruments
ces harmoniques ^{superposés} ~~de concert~~ si récemment.
C'est ainsi que certains jeux de l'orgue
dénommés = plein-jeu, cymbale, et fourmiture
(le dernier exprimant bien ce qu'il veut dire)
ne donnent pas la note correspondante à
celle de clavier mais bien une série d'autres
notes, à la quinte, à la quarte, à la tierce,
voire même à la septième; intervalle
discordant! Parfois, sur un certain
accord, on peut dire que l'instrument
donne toutes les notes de la gamme
à la fois; elles sont absorbées par la
sous-fondamentale, et c'est à elle que
l'orgue doit sa sonorité caractéristique.

Comment cette découverte a-t-elle
pu se faire? Par quelle prescience est-
-on arrivé à en avoir même l'audace,
c'est un mystère qui restera toujours

l'étonnement des Savants modernes

16

Dès ce jour-là, l'orgue fut réellement
découvert dans sa structure sonore, mais
il restait fort à faire pour le perfectionner
mécanique ! Les touches étaient de longues
bâtes de bois que l'on frappait à grands
coups de poings et qui n'avaient
généralement que le nombre nécessaire
de la gamme diatonique, comme un
piano dont on aurait supprimé les
touches noires. S'il y a, m'écrit
ici, des enfants ou des jeunes filles
martyrs de clavier de piano, ils ne
manqueraient pas de penser que cela
devait être bien plus facile ! Mais
en revanche, cela devait être fatigant
car il fallait faire un vrai métier
de forgeron sur toute cette abjecte
charpente, pour en faire sortir un son
durant le treizième et le quatorzième
siècle, ce mécanisme de claviers se modifia
coup et on parvint en peu de temps

presque à la Touche actuelle. Les
17
diodes étaient alors blancs et c'étaient
les touches, actuellement en ivoire ^{naturel} qui étaient
noires

On arriva ainsi à la construction des
grands jeux de Trente-deux pieds de haut
mais ces jeux répensaient beaucoup de
vent, et il fallut perfectionner la
soufflerie qui était restée le point
faible de la construction.

Un moyen souvent employé pour
la manœuvre du soufflet était le
suivant:

Sur la table du soufflet était fixée
une longue planche portant de chaque
côté, une pièce de rampe. Le souffleur
courait d'un bout à l'autre et par
ses poids faisait basculer le soufflet.

On comprend si les gens affligés d'obé-
sité se présentaient pour accomplir cette
fonction, ^{car} mais ils devaient maigrir en
peu de temps à ce métier. La

Je me souviens avoir vu et joué un

18

X.

Cette cathédrale est élevée en partie de
l'ancienne mosquée et la décore facheu-
sement. On dit que quand Charles-
Quint vit cela, il entra dans une
colère... d'empereur disant textuellement
= vous voyez ce qu'il y a partant à
la place de ce que l'on ne voyait nulle
part = l'architecture en mourant du coup!

~~Le~~ orgue de ce genre dans la cathédrale
de Cordoue. Pour me donner le vent
meurire de durée d'un offertoir de
trois ou quatre minutes, le malheureux
suffleur Espagnol fit bien, à bout de
train, ~~de~~ un bon kilomètre sur
sa planche; il n'en jouait plus!

Enfin, petit à petit, les tuyaux,
les registres, les claviers, les soufflets tout se
perfectionna et vers la fin du XV^e siècle
l'instrument était complet, et peut être
considéré comme le prototype de nos
orgues actuels, quelq^u importants qu'ils
furent les perfectionnements.

Bien peu de ces instruments sont
parvenus jusqu'à nous dans un état
suffisant de conservation, mais à
travers leur délabrement il est facile de
voir avec quel soin ils avaient été dressés!

Je me contenterai de vous citer celui
de St Bertrand de Comminges, une petite
mouille du XVI^e siècle dans une
mouille d'église, une mouille à petite

18

ville qui l'entoure, et une ~~sa~~ splendeur
de pays, les Pyrénées environnant le
tout, d'orgue et bien entendu, has
d'état de fonctionner, mais il a unit
été un véritable modèle à l'époque
de sa construction.

Vu l'état des sciences mécaniques
au XVI^e siècle le perfectionnement de
l'orgue parvint à un certain point
où, remarquable, furent forcément restés
un peu stationnaires; ainsi, comme
il arrive toujours, lorsqu'on est une
d'été en progrès, l'ouvrier succède à
l'artiste: Impuissant à créer quelque
chose d'utile, il tombe dans l'énigme
de petits détails ridicules, plus à portée
de sa main que de son esprit, et le
mauvais goût, comme toujours y applaudit.
~~Tout d'abord!~~

Le XVII^e siècle fut l'époque de
buffets d'orgue monumentaux, surchargés
de statues, de vases, d'arabesques, et de
bambours ornant l'orgue l'esprit
d'un théâtre de marionnettes. Il y
avait des anges, des lions, des oiseaux,

le tout manœuvrant avec des ficelles, 20
Sufflant dans des Trompettes, en jouant
sur des Tambours, des Timbales ou des
cécilles. Il y avait des grelots, des concour
des sonneurs, et des mécanismes imitant
le pluie et la grêle.

A l'orgue de la Cathédrale de Barcelonne
il y avait une tête de Maure suspendue
par son turban = lorsque les jeux les
plus doux se faisaient entendre, la figure
~~figure~~ frémissait, mais si les sons augmentaient
de force, ses yeux roulaient dans leurs orbites,
les dents s'entrechoquaient et toute la face
était en proie à de horribles convulsions =
Je cite textuellement la description!

A Beauvais, il y avait, dominant l'orgue
une statue de St Pierre qui agitait la
tête et roulait ses yeux quand on
jouait certains jeux de l'instrument.

Bien entendu, il reste peu de
vestiges de toutes ces fantasmagories,
mais les descriptions en sont restées! Nous
pouvons en rire aujourd'hui. Après
tout cela ne faisait de mal à personne.

et cela amusait les grands et petits enfants. 21
Et puis cela n'a pas empêché Richelieu
d'accomplir son œuvre ni Corneille
de naître Donnons - en autant...
pour avoir le droit complet de libre critique

Et donnons - nous en mesure d'effirmer
si dans deux ou trois siècles, peut-être
même, nous ne prêterons pas le flanc
nous mêmes, à lieu des ridicules !

Certain orgues possédaient aussi un
registre établi dans un but de mystification
pour ceux, maladroits ou indiscrets qui s'avisent
d'y toucher sans en avoir le droit ! Quand
on tirait ce bouton, une queue de loup
vous sautait à la figure. L'origine
allemande de cette plaisanterie n'est
pas douteuse. Le loup, la queue de
loup, les oreilles de loup, le ventre de
loup tout cela est très en honneur
dans ^{aux} ~~le~~ pays de la Forêt-noire.

Dans les caves du fameux château
d'Heidelberg il existe encore un gigantesque
tourneau qui servait à recueillir la Dîme
du margrave d'Heidelberg sur les
célèbres coteaux de Johannisberg.

22
Ce tombeau contenait la valeur de
plusieurs centaines de mille bouteilles et
il était important que le robinet en
fut bien gardé. C'est parce qu'il y
avait un faux robinet qui lorsqu'on y
touchait faisait la plaisanterie de la
queue de loup dans la figure. Cette
plaisanterie dure depuis le XVI^m siècle
les étudiants allemands la trouvent
encore aujourd'hui excessivement spirituelle
En tout cas c'est un plaisir facile à
se procurer

A vrai dire, pendant une bonne
partie du XVII^m siècle les orgues dans
les églises ont été plutôt un joujou
qu'une autre chose. Jusqu'au moment où
sous Louis XIV la musique d'église
a commencé à prendre une place
^{decorative}
importante. Des musiciens comme
Cristini, Campora ou Lilli demandèrent
à l'orgue d'accompagner sérieusement
ceux motets, et les grelots, chants d'oiseaux,
pluie vent ou grêle furent mis de
côté. Alors il se forma, surtout en
Italie, une école de facture d'orgue qui

29
en peu de temps donna à cette
science une impulsion qu'elle n'avait
pas eue depuis le XII siècle. En cinquante
ans, la presque totalité des instruments
fut reconstruite, et la plupart existent
encore, détériorés mais ~~encore~~ facilement rele-
-vables.

Les facteurs les plus renommés d'alors
furent ~~de~~ Antegnate, Serani, Azzolino,
Cellido en Italie; Silbermann, Herbst
Seuffert et Justus Gubler en
Allemagne. Ce dernier construisit
entre autres un instrument ~~colossal~~
colossal à l'abbaye de Weingarten
dans le Souabe dont on ne possède
malheureusement plus que le dessin,
car il fut brûlé depuis. On ne saurait
imaginer quelque chose de plus élégant
que ce buffet de quarante pieds de
haut qui était fouillé ciselé, doré comme
un meuble de vitrine

La France n'a suivi le mouvement qu'un
peu plus tard, mais les imitateurs ont
copié ces modèles et les noms de Thierry
Dallery ^{Boucherel l'auteur de l'instrument; sp. Guadagnini et de Cor. de l'abbé} et surtout Clicquot ont vite
éclipse ceux que je citais plus haut et
l'exception de Gabler peut-être. Nombreux
sont en ce moment les instruments signés de
ces noms. Un des plus beaux modèles
existants de Clicquot, intact comme aspect
et comme mécanisme est à la Cathédrale
de St Pierre à Poitiers. J'ai eu l'occasion
de l'essayer l'année dernière et c'est merveille
de voir un instrument à quatre clefs
fonctionner avec une pareille précision après
aujourd'hui plus d'un siècle d'existence.
Il date de 1787 environ et fut un
des derniers harmonisés par Clicquot
lui-même.

Je ne saurais quitter le XVIII^e siècle
sans parler d'un instrument et d'un
facteur qui ont juri d'une célébrité
particulière, c'est l'orgue de Fribourg et
son facteur MÖSER. Cet orgue est dans
^{une} ~~la~~ vieille cathédrale d'un très bel aspect
dominant une ville qui, après Nuremberg
a gardé plus qu'aucune autre le cachet

Des vieilles villes allemandes. Il y 25
a une quarantaine d'années, Georges Sand
en compagnie de Commandant Pictet
~~was~~ vint à Fribourg. L'aspect de ces
vies tortueuses, la cathédrale sombre
aux vitraux enfumés, ~~et~~ la vision
lointaine de Mont Blanc encore vierge
d'observatoires et de bandes d'anglais,
tout cela leur monta l'imagination;
Bref Georges Sand et son compagnon
s'emballèrent pour l'orgue de Fribourg
et en firent une description si enthousiaste
à Mérimée puis à Théophile Gautier
que du coup l'instrument se trouva
lancé. Si c'eût été un musicien, on
ne l'aurait pas écouté, mais Théophile
Gautier parla de l'orgue de Fribourg
avec une si chatoyante description de
la ville, de fontaines, de costumes de
canton, de sculptures de l'église
mettant du gothique dans le renaissance
et du Louis XV dans du François premier,
mais si bien écrit, que tout le monde
y courut et que des cohortes d'anglais
se mobilisèrent pour aller entendre ce

26
sans aucun instrument. Devant ce succès
inattendu, les habitants de Fribourg
furent sceptiques tout d'abord, puis ils
se dirent qu'il serait peut-être bon, main-
tenant que l'orgue ^{était si célèbre, qu'il fut} ~~est~~ ^à ~~la~~ ^{château} de
sa réputation et... on fit venir à grands frais
un facteur Français pour le refaire en entier
(C'est aujourd'hui un orgue de modèle
à celui de St Eustache).

Quant au célèbre jeu de violes humaines
qui fit tant fâmer Georges Sord, il est
identique à un autre, et s'il faut y
reconnaître une sonnerie un peu plus
~~voilà~~ ^{ingénieuse} qu'ailleurs, cela tient
à la façon dont il est ^{installé} ~~placé~~, parce qu'on
n'avait pas la place pour le mettre ailleurs.
A Proglins à la Madeline par
exemple, il y a un jeu de violes humaines
qui ne le cède en rien à celui de Fribourg
ni à aucun autre.

Quoiqu'il a soit, la légende qui s'est
faite autour de l'orgue de Fribourg a donné
une réputation posthume au facteur Mäder
dont le nom est à retenir sur le

Ce lebré, justifié ou non qui s'y
est attaché. 27

Pendant la Révolution les orgues furent
en partie détruits sauf ceux, ~~non en~~
~~avons un exemple ici même~~, qui servirent
à accompagner des chants patriotiques.

C'est ce qui était à l'art, on y touchant
était considéré comme nuisible au développement
des idées démocratiques. Très-logiquement
on donna aux orgues le baptême civique
en leur faisant accompagner des refrains
ordures, et des cantates à la déesse Raison
vociférés par une troupe de thuriféraires
avines. Passons, ce ne fut que grotesque
et heureusement pas sanglant, car on ne
compte pas d'organistes ou de facteurs
rendus responsables de la destruction religieuse
de leurs instruments.

Sous l'Empire l'orgue ne faisait
pas un bruit. Aucun facteur ne
doutait de y introduire un jeu de
grande caine, ou de chapeau chinois
En quinze années, il ne s'en construisit

peut-être par Dieu dans toute la France

28

Franchisus quelques années jusqu'en 1827 pour Tréner Sébastien Erard, le célèbre inventeur du piano-forte qui porte son nom, de la harpe à double mouvement et de notables perfectionnements à l'orgue.

Sébastien Erard fut, sans conteste un des plus remarquables génies mécaniques Français. Pour prolonger la durée des brevets qu'il avait pris, ses successeurs ont fait quelques modifications de peu d'importance à ses premiers plans, mais telle en était la perfection qu'en fin de compte, ses mécanismes demeurent encore aujourd'hui tels qu'il les inventa.

Pour l'orgue, Sébastien Erard avait imaginé un clavier exprès extrêmement ingénieux. Il venait à peine de terminer sur ce système un instrument pour la chapelle des Tuileries que la révolution de 1830 éclata. L'orgue fut détruit et ce ne fut que longtemps

après qu'on retrouvait dans un grenier
le clavier d'Érad sur lequel les rats seuls
s'offraient le plaisir de jouer des gammes!

Ce clavier fut depuis transporté en
Casematte où il est encore. Je crois bien
que c'est dans le même grenier qu'on
trouva une cloche qui fut achetée par le
Théâtre Italien et y resta jusqu'à la vente
du matériel de ce théâtre. Cette cloche avait
sonné une certaine fois de façon telle que cela
fit du bruit dans le monde. C'était la
cloche authentique de St Barthélémy
qui avait quitté en un sait comment la
clocher de St Germain l'Auxerrois.

Aujourd'hui, elle appartient au Théâtre
Français. Chaque fois que cette cloche
donne un harmonique discordant, une quinte
au lieu d'une quinte, ce qui produit une
surdité creuse lugubre, bien en rapport,
tout sentiment à part, avec le signal qu'elle
donne le 24 août 1572. Je me suis même
dit, sans l'affirmer autrement que Meyerbeer
avait pris le ton de cette cloche pour
établir le final de son opéra des Huguenots.
En 1834 Non vixit Iugis

une invention remarquable, c'est le levier 30
pneumatique ou le mécanisme du, l'air
Barthel. Grâce à ce levier pneumatique
on n'est plus à redouter la résistance
au clavier, d'autant plus grande que
l'instrument est de dimensions plus impor-
tantes. C'est un système assez compliqué
sur lequel ~~est~~ s'appuie toute la facture
de nos jours.

Il est un peu difficile de le faire comprendre
sans avoir recours à un plan figuré, je vais
néanmoins essayer de vous l'expliquer.

Anciennement, la communication des
touches aux soupapes se faisait par
un mécanisme que je comparerais tout
exactement à celui des anciens cordons et
sommets, mélange de leviers, d'équerres,
et de transmissions droites. Quand les
très, ou quatre claviers étaient réunis,
et que l'air comprimé appuyait sur les
soupapes, il est aisé de s'imaginer la résistance
que ^{cela avait offrir} ~~en résultant~~. Barthel imagina
d'interposer sur le parcours de système

31

un petit soufflet en communication avec
l'air du grand réservoir. La Touche n'est
plus qu'à permettre l'introduction de l'air
dans le petit soufflet qui se charge de
vaincre les autres résistances. On eût pu craindre
tout d'abord qu'il en résultât une certaine
lourdeur d'attaque. Il n'en fut rien et
grâce à ce système, on peut aujourd'hui se
permettre sur l'orgue les traits les plus rapides,
les notes répétées, les trilles serrés, bien des
exercices de virtuosité qui étaient matériellement
impraticables auparavant. Bien entendu il est
aujourd'hui une question de goût de ne
pas en abuser au point de dénaturer le
caractère de l'instrument.

Cette même année ~~en 1834~~ On vit au concours l'éta-
blissement d'un orgue à la basilique de
St Denis. Sous les facteurs prirent part
à ce concours. Parmi ces facteurs il y en
eut un, tout jeune alors qui n'eût que
fait tard connaissance du projet. Preoccupé
de ce fait, il fit en une nuit tout son
devoir qui fut adopté à l'unanimité. Le jeune
facteur était le célèbre Cavalle. C'est un

Des plus grands maîtres organiers qui aient
existé 32

Après l'orgue de St Denis, la réputation
de Cavallé - Coll était faite, et bientôt les
églises importantes se disputèrent l'honneur
de posséder un instrument harmonisé par ses
soins. C'est ainsi que l'on vit successive-
-ment l'orgue de la Madeleine en
1842, celui de St Sulpice, et Notre-Dame
pour citer les plus importantes, celui de
Trocadero pour citer un des derniers.

Cavallé vit encore, portant
péniblement ses quatre-vingt dix ans
dont sixante-quinze furent une existence
de travail acharné. L'admiration que le
monde musical profère pour lui est à
ce hauteur de la profonde estime qu'il a
mérité par la droiture de sa vie et sa
générosité sans borne pour les artistes dont
plusieurs lui doivent la réputation qui
les a consacrés.

J'ai cité Cavallé quoiqu'il vivait encore
parce qu'on peut le considérer comme un véritable
aïeule de l'orgue, mais je m'arrêterai

à lui comme citations de facteurs modernes. Quant à Paris qu'en province nombreuses sont les maisons capables de monter des instruments de premier ordre, la liste serait trop longue pour les nommer tous, et il serait injuste d'en omettre un seul.

Dans ces derniers temps des recherches furent faites pour employer l'électricité, et ainsi la communication par l'air comprimé dans des tubes. Chacun de ces systèmes a ses partisans. Mais c'est principalement en Angleterre et en Amérique que les organes fonctionnent de cette manière. Parmi les facteurs anglais il y en a un nommé Hill's qui reçut un jour la visite d'une députation Australienne arrivant en ligne droite de Sidney pour lui commander un orgue monumental au nom de la cité. En Australiens qui ne doutent de rien, fait de leurs dollars, ces messieurs demandèrent à Hill's quels étaient les plus grands organes existants.

Il leur fut répondu que c'était les instrum³⁴
-ments, soit de trente deux pieds, à celle
d'un jeu, à la pédale, nommé = principa-
ment le plus long Tugan et de cette
longueur. Les Australiens voulurent plus
que cela, quarante pieds au moins.

Hill's leur objecta que les lois de
l'acoustique étaient plus fortes qu'elles
et que si l'on dépassait 32 pieds, il
fallait arriver au coup = 64, le double.
La députation accepta ce marché
et l'orgue fut construit. Il est à
l'hôtel de ville de Sydney. Le fûtement
Tugan de 64 pieds de haut est en brique
et est une vraie cheminée d'usine; et
qui plus est on ne l'entend presque pas.
L'oreille percevant en effet presque aucun
des vibrations qui sont de seize à la seconde.

Mais quand on se sert de ce jeu
on le met sur les affiches, et sur le
programme, les Australiens sont émerveillés,
et sans l'entendre, sont fiers de penser
qu'elles seules en font dent au d'auver

forte taille!

33

Après avoir parlé de tous les orgues
qui existent, même en Australie, il
faut dire un mot de l'instrument
qui n'existe actuellement que sur la
papier; tous les plans, dessinés, tous les dessins
exécutés, l'argent seul fait défaut
pour la construire. Il est vrai d'ajouter
qu'il coûterait deux millions. C'est
le gigantesque projet de Cavalli pour
St Pierre à Rome. La seule machine
au monde qui fut envoyée au jubilé
de Léon XIII avait coûté quarante mille
francs et était.

Dans un deux millions, il est bien
entendu que le buffet, une merveille à
tout compte pour quinze cents mille
francs, dont une statue de David
en bronze doré, de huit mètres de
haut estimée au prix de deux cent mille
francs.

Peut-être un jour verra-t-on cette

oeuvre grandiose d'opavins de l'abbé - 36
cathédrale de Richelieu - Angers. Il est probable
qu'après cela, il faudra revenir à toute
recherche de perfectionnement possible. Le
dernier mot de la facture d'orgue
aura été prononcé.

À un dernier, à pareille époque,
vous ne fîtes l'honneur d'écouter une confé-
-rence sur le chant Gregorien, et vous
vous souvenez peut-être qu'à la fin je
m'excusai d'avoir tant parlé de
musique et de vous en avoir fait si
peu entendre.

Je m'en prie merci de même aujourd'hui
car l'orgue est comme le montagnard
Mahomet. Il ne se déplace pas,
il faut aller à lui. C'est peut-être
par cela que les organistes sont si
facilement déambulants. Ils sont si
durs de n'avoir jamais de sacristie de
bagages! Mais d'après tout ce qui
précède, vous devez comprendre à quel

point, il est difficile, presque impossible 37
de donner une audition d'orgue sérieuse,
classique ou moderne sur un instrument
qui, non seulement ne joue pas la
parfaitement de la dernière heure, mais
n'a même pas son système
en bon état.

Permettez-moi donc d'exprimer un
vœu, et si j'ai pu vous amener que
personne ne m'a chargé de le dire, c'est
une idée qui m'est venue comme on dit,
sous mon bonnet!

Une inscription par très forte, un peu
de bonne volonté, la patience pour en
attendre le résultat, serait suffisant
pour venir à Jarlit un orgue sur lequel
on aurait plaisir à jouer et vous plus
encore à écouter.

Il est fort probable que l'orgue actuel
de la cathédrale fut construit par Clicquot.
C'est sûr qu'il fut bon et complet en
son temps. Mais fut pareil et en
fait 5 orgues, tout ça: ~~qu'il ne~~

laissez-moi donc
 soit une permission d'apurer qu'une réparation
 intelligente de vicieux mécanisme de
 Clicquet me permettra une autre fois
 de vous initier à quelques uns des
 chefs d'œuvres qui furent écrits après
 deux siècles par les maîtres de l'époque.

Ce jour-là, si n'encourai pas le
 reproche de trop parler au lieu de faire
 de peu de musique. Personne, du reste,
 n'est moins recevable que vous,
 mesdames, et d'ailleurs, pour me faire
 ce reproche, par l'aimable attention
 avec laquelle vous m'avez écouté
 et les encouragements sympathiques
 que je n'ai jamais cessé de rencontrer
 parmi vous.

F. Sch. 1. 1. 1. 1. 1.

Espérons que le vingtième siècle verra
 s'accomplir ce prodige qui sera sans
 doute le triomphe de la facture Française
 et la gloire en sera partagée par le
 même auteur, le Cavalé et son
 Digne Successeur M^r Mutin dont le
 talent et l'habileté de la tâche et dont
 la jeunesse peut prétendre en voir le
 couronnement. Ce sera la que sera
 le petit orgue du Sacré-cœur de Rodoy!
 Peu de chose en ^{comparaison} ~~comparaison~~, mais Rodoy
 sera heureux ^{de posséder} ~~de posséder~~ un instrument consacré
 par une aussi glorieuse signature
~~et se rappellera avec fierté que son~~
 Organ sa dimension relativement modeste
 il contient, comme le plus immense modèle, le
 talent, la conscience, l'âme et le M^r
 Mutin qui doit être en leur chemin
 pour gagner le ciel, ~~si les anges ont il~~
~~reproduit les voix~~ ~~lui fait cortège et entourent~~
~~ses harmonies~~ ~~en répandant autour de lui~~
~~ses autres harmonies!~~

porté par la prière de tous les fidèles
~~en~~ qui ont émis ses suaves harmonies
les anges ont reproduit la voix qui
fait entendre devant le Trône de l'Éternel!